

# LES PRINCESSES

CIRQUE AERIEN ET CHANTE

Une création Cheptel Aleïkoum - octobre 2016





## **LES PRINCESSES OU CE QU'IL EN RESTE...**

On l'a dit, les contes aident les enfants à s'accepter, à se rassurer et à dépasser les grandes peurs ; bref, ils nous accompagnent en profondeur pour affronter les bouches cannibales, passer les turbulences pré-pubères et nous aider à mieux devenir adultes.

Et après ? Que devient tout cela ? Les premiers baisers passés et les élans sexuels plus ou moins domptés, que faire de cette magie enracinée dans les forêts de la mémoire ?

Au début, c'est le déni : les rides apparaissent au coin des lèvres, et l'œil juge mièvre la peau diaphane de l'innocence dans les illustrations pour enfants ou l'esthétique kitch des Disney. Mais la vie est longue et l'existence se présente toujours comme un beau terrain d'aventures, même si l'angoisse y serpente encore sur les chemins. C'est en rouvrant les coffres-forts de l'enfance à la recherche de quelque grigri, que ressurgissent des images de ces vieux contes.

Une vie que l'on se raconte et que l'on vous raconte dans notre chapiteau d'intérieur, ouvragé comme un champignon.

Un espace feutré et restreint comme une case d'initiation où se murmure des secrets et des peurs avouées alimentés par la puissance des légendes, où les paroles sont susurrées ou chantées, où le geste de cirque raconte dans l'intimité, la douleur et la grâce comme autant de scarifications et d'affranchissements.

Qu'est ce qu'une Princesse aujourd'hui ? Beaucoup de chose ! Mais surtout une façon de parler de l'amour.

## **CIRQUE ET PROXIMITE**

Avec *Les Princesses*, il y a le souhait de ne pas nier l'aspect spectaculaire tout en se rapprochant autant que possible du public. De l'intégrer à l'espace de jeu, et plus encore. De partager les forces et les faiblesses de chacun, public et artiste. L'envie ici est évidemment de questionner le risque lié à la discipline de cirque mais aussi le rapport à son corps et à celui du spectateur.

Marie Jolet est à l'initiative de ce projet. Elle commence l'aérien en 1991 et en fait sa spécialité. Elle travaille plus spécifiquement la corde volante et depuis ses débuts, elle centre sa recherche circassienne sur « l'anti-aérien » en référence à la tradition d'une discipline qui se déploie dans le volume, souvent loin du public et spectaculaire. *Les Princesses* se place dans le prolongement de cette recherche.

«L'aérien est ma discipline depuis toujours.  
C'est une discipline d'envergure mais je me sens vite seule là haut, loin de tout. Depuis plusieurs années, je coupe ma corde, petit bout par petit bout. Ça m'a permis de me rapprocher du sol, de me rapprocher des gens. Aujourd'hui, je continue à couper ma corde, à me rapprocher, sans arrêter de me balancer avec une folle envie de savoir où ça va m'emmenner.

Pour *Les Princesses*, je voulais un spectacle de cirque avec du cirque. Avec de la sueur, du sang et des vrais agrès. Des corps que l'on voit de près. Défendre une autre vision de l'exploit, de la prouesse, du risque.

Alors vous y verrez de l'aérien sous toutes ses formes, des portés sans porteurs, du fakirisme à la française, des équilibres sous votre nez et des danses de lapin.»

*Marie, auteur et circassienne*



## **CIRQUE ET CHANSON**

La musique, notamment la chanson, est très présente dans cet espace singulier. Joué en direct pendant la spectacle c'est une prise de risque, et c'est assumé comme tel.

La musique n'illustre pas le cirque, elle pose sur lui un point de vue distancié, comme une personne extérieure qui donne sa vision des choses, cette rencontre crée une explosion de significations. L'espace qui se crée entre le cirque et la musique donne relief et contraste au propos. Ce qui permet ici de dépasser le sujet, archi-cliché des Princesses pour se rapprocher de ce qui fait sens dans nos vrais vies.

La chanson, mêlant poésie du rêve et notations concrètes, est porteuse de ressentis qui puisent autant dans la découverte du merveilleux par l'enfant que dans le recul de l'adulte et les questions que l'on se pose face au temps qui passe, intransigeant et surprenant.

"Mon envie, c'est d'être un corps chantant, sur une piste de cirque, un corps traversé par les fracas et les grondements du monde, un corps bercé ou valdingué par des rythmes venus d'un autre âge, d'une autre réalité, qui à travers moi rencontreraient notre foutue "modernité".

Que ma voix soit portée par cette urgence de déjouer les faux-semblants de cette ère technologique, que ma voix porte ces mots, qui en faisant mal, font du bien, comme un volcan porte son éruption. Et puis entre deux urgences prendre le temps de n'être qu'à l'écoute de cette folie de Marie, folie furieuse de liberté et de générosité."

*Marjolaine Karlin,  
auteur, compositrice et interprète*





## **LA MEDUSE**

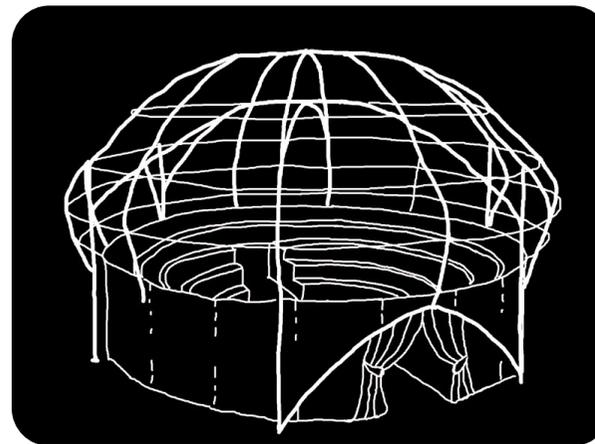
Pour ce projet de création est très vite apparue l'envie de créer un espace adapté au spectacle, un écrin qui puisse produire cette sensation d'intimité et de proximité tout en permettant la pratique de l'aérien et notamment le ballant.

Pour passer du rêve à l'objet réel nous avons travaillé avec le concepteur John Carroll et le constructeur Gaël Richard. Ensemble nous avons imaginé une structure autoportée assemblée à un gradin circulaire ayant des allures d'arène.

Cet espace aujourd'hui nous l'appelons "La Méduse".

La piste y est petite, très petite. L'espace au dessus de nos têtes se déploie. Les corps des uns et des autres se frôlent. La musique et les chansons raisonnent et nous enveloppent.

C'est un espace duquel on ne ressort pas tout à fait pareil.



*Mais pourquoi si près Mère-Grand ?  
Mais pour mieux te voir mon enfant...  
Mieux te sentir, mieux te toucher, mieux te manger...*



## ***DISTRIBUTION***

**De et avec :** Matthieu "Emile" Duval, Marie Jolet, Marjolaine Karlin, Julien Michenaud, Carine Nunes, Marc Pareti.

**Composition musicale et chansons :** Marjolaine Karlin, avec le soutien musicale de Julien Michenaud et Matthieu "Emile" Duval

**Mise en scène :** Christian Lucas

**Création lumière :** Matthieu "Emile" Duval

**Création costume :** Natacha Costechareire

**Scénographie et identité visuelle :** Factota

**Conception structure :** John Carroll Gaël Richard et Quentin Alart

## ***PRODUCTION***

La production de cette création est assurée par le Cheptel Aleïkoum dans le cadre des activités artistiques soutenues par les conventions avec la Région Centre-Val de Loire et la DRAC Centre- Val de Loire. Avec le soutien du Fonds SACD Musique de Scène, de la SPEDIDAM au titre de l'aide à la production et de la DGCA au titre de l'aide à la création cirque.

**Accueil en résidence et coproduction :** Manège, Scène nationale de Reims \_ L'Hectare, Scène conventionnée de Vendôme \_ CADHAME, Halle Verrière de Meisenthal **Coproduction :** Maison de la Culture de Tournai/PLÔT \_ CREAC – La cité Cirque de Bègles **Accueil en résidence :** Le 37 Parallèle à Tours \_ Cheptel Aleïkoum, La Stabule à Saint Agil **Soutiens :** L'ENACR, Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois. \_ Latitude 50, Pôle Arts du Cirque et de la rue de Marchin.

## **CONDITIONS DE TOURNEE**

9 800 € HT les deux représentations,  
11 800 € HT les trois représentations,  
2500 € HT la représentation supplémentaire.

2,7 € par km depuis Saint-Agil + un billet de train depuis Auch,  
En tournée : 8 personnes (6 artistes + un chauffeur-moteur + une chargée de diffusion),  
Hébergement en hôtel ou gîte.

### **Spectacle pour des espaces couverts et plats :**

plateaux de théâtre et lieux non dédiés (gymnases, halle de marché, hangars etc.)

Durée : 1h20 ;  
Jauge 212 places + 4 PMR ;  
Espace circulaire de 14m de diamètre et 8m50 de hauteur ;  
Montage = 2 services à J-2 + 2 services à J-1 ;  
Démontage = 1 service après le jeu + 2 service J+1 ;  
Demande de personnel détaillé dans la fiche technique.

## **CONTACT**

**Manon Durieux - 06 75 68 44 64 - 02 54 89 74 36**

**manon@cheptelaleikoum.com**

**www.cheptelaleikoum.com**

